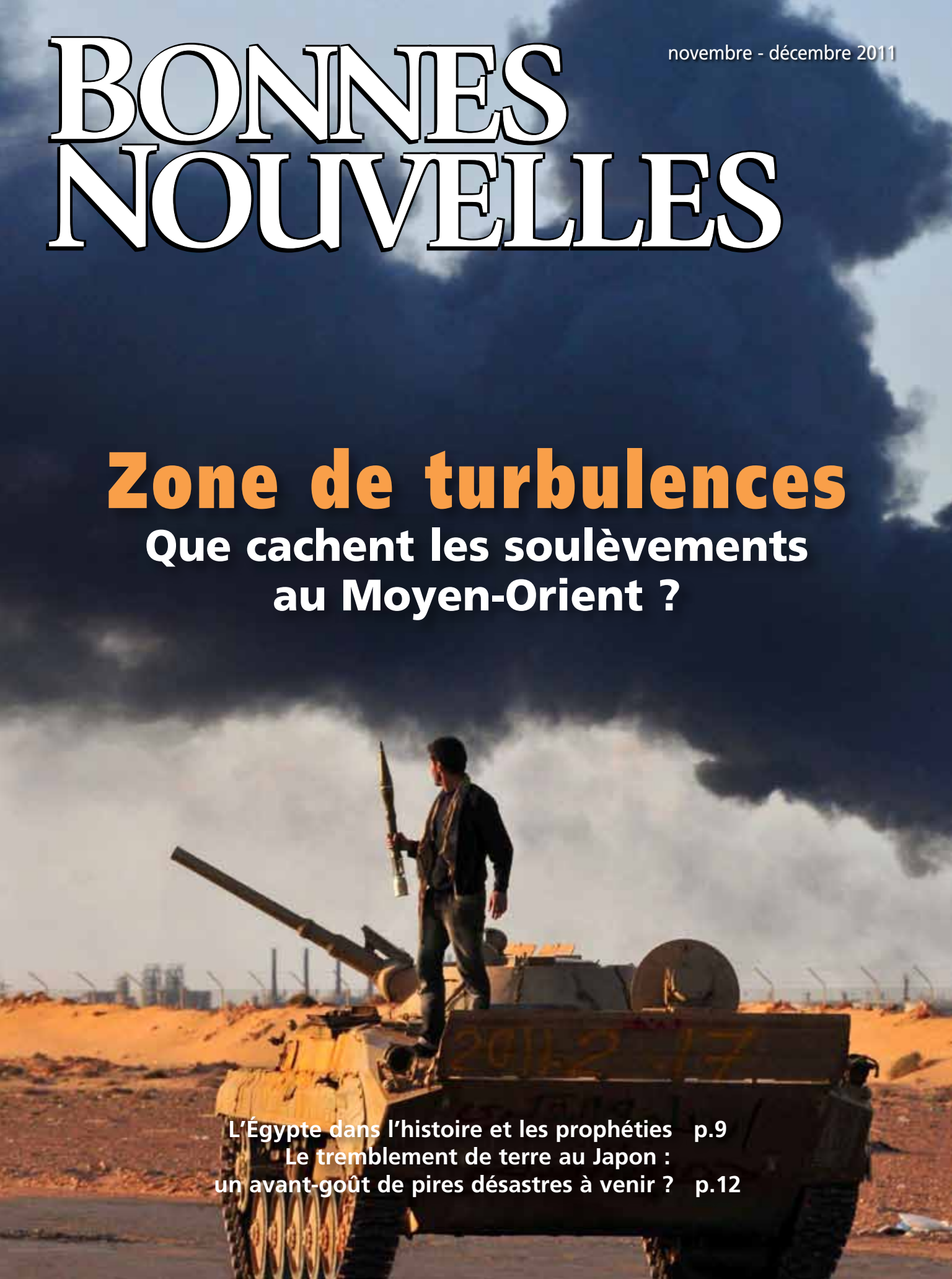
BONNES NOUVELLES

novembre - décembre 2011

Zone de turbulences

Que cachent les soulèvements au Moyen-Orient ?



L'Égypte dans l'histoire et les prophéties p.9
Le tremblement de terre au Japon : un avant-goût de pires désastres à venir ? p.12

Sommaire

En couverture



Zone de turbulences
Que cachent les soulèvements au Moyen-Orient ?

Émeutes et manifestations ont fait trembler les gouvernements en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. La démocratie est-elle sur le point de triompher ? Pourrions-nous être témoins d'une issue très différente, annoncée par les prophéties bibliques ? . . . ***3***

L'Égypte dans l'histoire et les prophéties

L'Égypte a été récemment secouée par des soulèvements et des affrontements, et son président de longue date, Hosni Moubarak, a été obligé de démissionner. Voici ce que les Écritures saintes révèlent-elles au sujet de l'Égypte dans l'histoire et les prophéties ? ***9***

Le tremblement de terre au Japon : un avant-goût de pires désastres à venir ?

La catastrophe du récent séisme et du tsunami qui ont frappé le Japon a prouvé que même une nation moderne et technologiquement avancée est sans défense contre les forces de la nature. Quel est l'optique de la Bible au sujet de cette tragédie ? ***12***

BONNES NOUVELLES

novembre - décembre 2011 volume 10 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,*
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.
© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.
Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrices : Renée Avilès/Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.
Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version.
Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

photos, haut et couverture : ALFRED/SIPA/Newscom - en haut : Trevor Snapp/Corbis



Zone de turbulences

Que cachent les soulèvements au Moyen-Orient ?

par Melvin Rhodes

Émeutes et manifestations ont fait trembler les gouvernements en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. La démocratie est-elle sur le point de triompher dans la région ou pourrions-nous être témoins d'une issue très différente, annoncée par les prophéties bibliques ?

Il y a un siècle, l'historien David Fomkin écrivit dans son ouvrage intitulé *A Peace to End All Peace* (Une paix qui doit mettre fin à toute paix), « Peu d'Européens… savaient ou se souciaient de ce qui se passait dans les empires languissants du Sultan Ottoman ou du Shah persan. » (1989, p.25)

Il nous est maintenant difficile d'imaginer cela, mais il y a cent ans, les nouvelles provenant du Moyen-Orient ou de l'Afrique du Nord ne suscitaient que très peu d'intérêts. Très peu de gens « savaient ou se souciaient de ce qui se passait » dans cette région du monde.

Au cours du dernier siècle, tout a changé.

Principalement à cause du pétrole. C'est dans cette région que se trouvent la plupart des réserves pétrolières de la planète, de sorte que les pays occidentaux s'y sont impliqués pour garantir leur approvisionnement en pétrole.

La présence d'Israël est une autre cause de ces soulèvements. Avant 1948, il n'existait aucun État juif au Moyen-Orient depuis près de 2 000 ans. Partout en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, l'islam avait été la religion dominante pendant quatorze siècles, quelques minorités chrétiennes et juives y étant disséminées ici et là. La naissance soudaine d'un pays juif indépendant a créé de l'hostilité chez des centaines de milliers d'Arabes partout dans la région et a entraîné de nombreux conflits depuis lors.

Il ne fait aucun doute que l'établissement de l'État d'Israël a fait monter le mercure dans la région.

« La guerre qui devait mettre fin à toutes les guerres » fait place à la « paix qui doit mettre fin à toute paix »

La Première Guerre mondiale fut la troisième cause de la situation complexe que l'on connaît actuellement au Moyen-Orient. Avant 1914, la région était dirigée par le « sultan ottoman ou le shah d'Iran », comme l'a expliqué Fromkin, mais après la Première Guerre mondiale, cette vaste région a été divisée en 22 nations arabes, hostiles à l'égard de l'Iran (la Perse) et d'Israël – certaines d'entre elles étant même très hostiles les unes envers les autres !

Fromkin s'est inspiré du fait que la Première Guerre mondiale était décrite comme étant « la guerre qui allait mettre

fin à toutes les guerres » pour intituler son ouvrage. Une fois les traités de paix signés, le feld-maréchal Earl Wavell, un officier qui avait servi sous les ordres du général britannique victorieux Edmund Allenby, au Moyen-Orient, a commenté la situation de façon prophétique : « Après "la guerre qui allait mettre fin à toutes les guerres", ils semblent avoir assez bien réussi, à Paris, à créer une "paix qui va mettre fin à la paix" ». Près d'un siècle plus tard, la région demeure la principale source de conflits dans le monde, après plusieurs siècles de paix relative sous le règne des Ottomans.

L'espoir de rétablir le califat

Une autre cause des troubles actuels était le désir d'Oussama Ben Laden, parmi d'autres, de restaurer le califat islamique qui couvrait jadis l'ensemble de cette région, voire un territoire encore plus vaste. Le califat – un empire islamique régi par un *calife*, un successeur spirituel de Mahomet – n'existe plus depuis près d'un siècle, depuis qu'il a été aboli à la suite de la défaite de la Turquie, au cours de la Première Guerre mondiale.

Dans l'esprit des islamistes extrémistes comme Ben Laden, aucune paix ne régnera tant que le califat ne sera pas restauré. Ceux-ci espèrent que le bouleversement actuel mène le monde dans cette direction. Ils rêvent de la venue d'une *oumma*, soit une communauté islamique dirigée par un seul calife, régie par la *charia* (loi islamique) – réunissant d'abord tous les territoires qui appartiennent ou qui ont déjà appartenu aux musulmans, de l'Espagne à l'Indonésie, puis, finalement, le monde entier.

Même si les prophéties bibliques sont très claires sur l'issue finale du bouleversement actuel au Moyen-Orient et dans le nord de l'Afrique, elles ne donnent pas beaucoup de détails sur les événements qui surviendront d'ici là. Cependant, elles nous donnent une indication à laquelle nous devons prêter attention.

Et il est clair que le Moyen-Orient se situe au cœur des prophéties bibliques.

Turbulences à venir au Moyen-Orient

Lorsque les disciples de Jésus-Christ ont interrogé Ce dernier au sujet des événements qui mèneraient à Son retour sur Terre, Il a répondu : « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. » (Luc 21:20)

Jérusalem a fait l'objet de plus de conflits que toute autre ville du monde. Au cours du dernier siècle, elle a été au centre d'une guerre régionale à quatre reprises (1917, 1948, 1967 et 1973), sans compter les escarmouches relativement mineures et encore plus fréquentes. Le Mont du Temple, au cœur de la Vieille Ville de Jérusalem, est le bien immobilier le plus disputé du monde, étant sacré pour les juifs, en tant que site des temples construits par Salomon, Zerubbabel et Hérode le Grand, et sacré pour les musulmans, en tant que lieu de la présumée ascension de Mahomet au ciel.

Même si les prophéties bibliques sont très claires sur l'issue finale du bouleversement actuel au Moyen-Orient et dans le nord de l'Afrique, elles ne donnent pas beaucoup de détails sur les événements qui surviendront d'ici là. Cependant, elles nous donnent une indication à laquelle nous devons prêter attention.

Les prophéties de l'Ancien Testament indiquent que les Juifs (la tribu biblique de Juda) allaient s'installer de nouveau en Terre Sainte avant le retour du Christ. Et la tribu de Juda fait figure de proue autour des événements de la fin des temps : « Voici, le jour de l`Éternel arrive… Je rassemblerai toutes les nations pour qu`elles attaquent Jérusalem… L`Éternel paraîtra, et il combattra ces nations… Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l`orient… Juda combattra aussi dans Jérusalem. » (Zacharie14:1-4, 14)

Il est clair que cette prophétie n'a pas encore été réalisée.

Cette ville est également centrale pour la foi chrétienne comme étant le lieu de la mort, de la sépulture et de la résurrection de Jésus-Christ, et celui de nombreux autres événements survenus pendant Sa vie et Son ministère. Au cours de l'Histoire, les nations situées à l'extérieur du Moyen-Orient ont détenu des intérêts directs dans cette région.

Il est intéressant de noter qu'à l'heure actuelle, des centaines de millions de chrétiens attendent le retour du Christ au cours de leur vie, tandis que de nombreux juifs attendent Sa venue pour la première fois et, que des centaines de millions de musulmans attendent le retour de *leur* Messie, le Mahdî ou le « Bien-guidé ».

Évidemment, cela vient compliquer davantage la situation déjà complexe du Moyen-Orient.

Émeutes et manifestations secouent le Moyen-Orient

À tout cela, viennent s'ajouter les nombreux événements récents d'agitation politique dans la région.

En grande partie, ceux-ci ont été provoqués par la présence d'un problème qui y est fort répandu : les difficultés financières qui donnent l'impression aux gens, en particulier aux jeunes, d'être privés de leurs droits. Les manifestations et les émeutes survenues un peu partout dans la région ont été déclenchées par des organisateurs exploitant le taux de chômage croissant chez les jeunes et les prix des aliments à la hausse.

Bien entendu, le Moyen-Orient n'est pas le seul endroit du monde à éprouver ce problème. Des manifestations et des émeutes semblables ont été lancées ici et là en Europe, à la suite d'annonces de mesures d'austérité, et les manifestations organisées dans certaines villes américaines contre les compressions budgétaires se rangent dans cette même catégorie. Des millions de personnes partout dans le monde se sentent pauvres et défavorisées, et luttent pour satisfaire à leurs besoins humains fondamentaux tels que la nourriture, un emploi et un logement.

C'est un sentiment de désespoir qui a mené Mohamed Bouazizi, de Tunisie, à s'immoler par le feu le 17 décembre 2010, déclenchant manifestations et émeutes. Exactement quatre semaines plus tard, le président de la Tunisie s'est enfui en Arabie saoudite après avoir été au pouvoir pendant près de 24 ans, mettant ainsi fin à l'une des nombreuses dictatures de l'Afrique du Nord. Tout ce que Bouazizi désirait, c'était de faire vivre sa famille, mais des fonctionnaires mesquins ne cessaient de lui demander des pots-de-vin, pour qu'il puisse poursuivre ses activités commerciales de vendeur ambulant, situation des plus courantes partout dans le monde.

La Tunisie ayant servi de catalyseur, l'agitation politique s'est répandue en Égypte, pour aboutir au même résultat : la chute d'une dictature qui avait duré plus de 30 ans. Cette même agitation a rapidement infecté d'autres pays de la région, où les régimes en place ont vite annoncé une réforme ou choisi des mesures de répression appliquées d'une main de fer afin de demeurer au pouvoir.

Les manifestations tenues dans tout le Moyen-Orient ont été invariablement suscitées par un taux de chômage élevé, des

prix d'aliments à la hausse, un manque de libertés fondamentales, des conditions de vie généralement médiocres et un sentiment de désespoir.

En Occident, on espérait que la démocratie et les libertés fondamentales se répandraient et que ce serait une autre année de révolutions libératrices, tout comme celle de 1989, alors que le monde communiste a fait place à des sociétés plus libres.

Bon nombre de citoyens de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient aspiraient également à la démocratie, mais pas nécessairement à l'occidentale. La démocratie est associée à la prospérité, ce qui est positif, mais qu'en est-il de l'égalité des droits pour la femme et toutes les religions ? Ces principes n'ont que peu de chances de se voir appliquer à quelque endroit que ce soit dans le monde arabe !

Derrière les événements survenus en Égypte : une réalité qui fait réfléchir

Dans un article du *Wall Street Journal* publié le 29 mars 2011, Bret Stephens, spécialiste du Moyen-Orient et ex-rédacteur en chef du quotidien *The Jerusalem Post*, a écrit ce qui suit dans un article intitulé *Egypt – the Hangover* (L'Égypte, un lendemain de veille) : « "L'Occident semble convaincu que la révolution a été menée par des forces démocratiques laïques", a déclaré mon ami égyptien Mahmoud. "On en a fini avec ce mythe. Ce qui signifie que, soit l'ordre ancien" – c'est-à-dire, dans son esprit, le régime militaire – "demeure au pouvoir, soit que nous sommes en voie d'être dominés par l'Islam". »

« Les coptes d'Égypte, représentant 15 % de la population et le groupe non musulman le plus important du Moyen-Orient, ont de bonnes raisons d'être inquiets. Même si les manifestants de la place Tahrir ont fait preuve de solidarité interreligieuse, le sentiment de camaraderie est vite en train de faire place à la norme pernicieuse pré-Tahrir. Plus tôt ce mois-ci, une église copte du sud du Caire a été rasée par un incendie, le prétexte étant une relation amoureuse copte-musulmane inadmissible. Cet épisode semblerait presque grotesque s'il n'était pas si courant en Égypte et s'il n'avait pas des conséquences souvent mortelles.

« Cette menace qu'affronte la communauté copte nous rappelle également qu'au-delà de l'Association des Frères musulmans, il y a également les salafistes d'Égypte qui sont encore plus fondamentalistes [les adeptes de l'islam des origines, en quelque sorte]. " Le problème, ce n'est pas qu'ils soient devenus plus forts depuis la révolution," explique Mahmoud, "c'est qu'ils sont devenus plus audacieux. Dans certains quartiers pauvres, il n'y a aucun groupe pour faire contrepoids à leur domination de la rue. Ils ne craignent pas le gouvernement et ils ne craignent pas d'être poursuivis en justice."

« Ahmed, un autre ami de Mahmoud, s'arrête pour le saluer. Ahmed étant graphiste, il a décroché un poste convoité dans une agence de publicité deux jours avant le début des manifestations de la place Tahrir, il a été mis à pied quelques jours plus tard et demeure en chômage depuis. Même si la majorité des gens l'ont déjà oublié, les sept dernières années se sont avérées positives sur le plan économique pour l'Égypte, grâce au programme de libéralisation de l'ancien premier ministre, Ahmed Nafiz – un cas classique, en rétrospective, de révolution résultant d'attentes grandissantes de la population.

« Mais c'est maintenant chose du passé. Les investisseurs étrangers se méfient de l'Égypte, de même que les touristes, et la junte militaire actuellement au pouvoir s'est lancée dans une chasse aux sorcières contre les gens qui faisaient partie du « cabinet d'hommes d'affaires » qui ont donné à l'Égypte ses brèves années de croissance, mais qui servent maintenant de boucs émissaires pratiques pour une junte militaire pressée d'affirmer sa bonne foi populiste [auprès d'une population qui favorise le fondamentalisme islamique].

« Je suis retourné plus tard à l'hôtel pour écouter le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, et l'ambassadrice des États-Unis, Margaret Scobey, faire des évaluations positives des faits récents survenus dans ce pays. Qui croire ? Les Égyptiens laïques eux-mêmes ou l'équipe qui, il y a à peine quelques semaines, avançait que le régime de Moubarak ne pouvait absolument pas tomber ? »

Certes, ce bouleversement actuel pourrait mener au triomphe des extrémistes islamiques, ce qui créerait encore plus d'ennemis comme l'Iran pour les États-Unis. Mais dans ce cas-ci, la similarité avec l'Iran s'arrête là. L'Iran est composé en grande majorité de musulmans chiites, tandis que les pays arabes appartiennent principalement à l'islam sunnite, et au cours de l'histoire, ces deux branches de l'islam ont rarement fait bon ménage. Environ 85 % des musulmans sont sunnites. Les chiites constituent une minorité et se sont sentis persécutés pendant près de 14 siècles. Un affrontement entre les deux constituerait un conflit majeur, ce qui viendrait perturber l'approvisionnement en pétrole et rendrait le monde beaucoup plus dangereux.

Pendant que les médias occidentaux s'intéressent surtout au conflit qui prend de l'ampleur en Libye et à l'imposition par l'Occident d'une zone d'exclusion aérienne, nous devrions nous rappeler que d'autres conflits persistent toujours.

Les contraintes d'une intervention américaine

Robert Kaplan, un membre principal du *Center for a New American Security*, écrivait également dans le *Wall Street Journal* du 26 mars 2011, un article intitulé *The Middle East Crisis Has Just Begun* (La crise du Moyen-Orient vient à peine de commencer) : « Les États-Unis ont beau être une démocratie, ils sont également une puissance favorisant le *statu quo*, et dont la position dans le monde dépend de celui-ci. Au Moyen-Orient, le *statu quo* est insoutenable, parce que les populations ne craignent plus leurs dirigeants.

« Chaque pays est maintenant en jeu. Même en Syrie, où les services de sécurité font preuve d'une horreur inqualifiable, des manifestations ont été signalées dans plusieurs villes et des manifestants ont été tués. Il n'y aura aucun moyen d'apaiser les courants religieux, les ethnies et les autres groupes d'intérêt rivaux dans la région, sauf sous forme de représentation démocratique, mais une quasi-démocratie anarchique ne satisfera personne. D'autres groupes feront surface et pourraient se distinguer par leurs régimes arbitraires ou oppressifs.

« Quelle que soit l'issue de la situation en Libye, cela ne sera pas nécessairement un baromètre pour le Moyen-Orient. Le mouvement vert iranien [demandant une réforme démocratique en Iran] sait que les forces aériennes ou navales occidentales ne vont pas bombarder l'Iran en cas d'émeute populaire ; le message que nous transmettons à la région est donc ambigu. Parce que mis à part l'Iran et les exceptions défendables de la Syrie et de la Libye, les révoltes démocratiques de la région ne représentent aucun avantage à court terme pour les États-Unis. En fait, elles pourraient être assez négatives pour nos intérêts, alors même qu'elles se révèlent irrépressibles. »



Des troubles secouent le Moyen-Orient

- Des révolutions, des révoltes armées ou des guerres
- De l'agitation politique et des actes de protestation majeurs
- Des manifestations de grande envergure

1. Au Maroc : Les protestations entraînent des compromis politiques et des réformes constitutionnelles.

2. En Algérie : Les manifestations entraînent la levée de l'état d'urgence imposé il y a 19 ans.

3. En Tunisie : Les manifestations mènent à l'expulsion du président et du premier ministre et à la dissolution du parti au pouvoir.

4. En Libye : Les manifestations et une révolte armée mènent à une guerre civile et à l'intervention de l'OTAN en faveur des forces rebelles.

5. En Égypte : Des actes de violence et les protestations entraînent l'expulsion du président et du premier ministre, la dissolution du parlement et des forces de sécurité de l'État, la prise du pouvoir par les forces armées et des promesses de nouvelles élections.

6. Au Soudan : Le président annonce qu'il ne cherchera pas à renouveler son mandat en 2015.

7. Au Liban : Les manifestants s'affrontent avec la police antiémeute.

8. En Syrie : Des manifestations entraînent une effusion de sang, la démission du cabinet et la libération de prisonniers politiques.

9. En Jordanie : Des manifestations et des protestations mènent à la destitution du premier ministre et de son cabinet.

10. En Irak : En état de guerre ou de bouleversements politiques depuis 2003. Les protestations et les actes de violence mènent à la démission des gouverneurs ; le premier ministre promet de ne pas chercher à se faire réélire après 2014.

11. En Arabie saoudite : Le gouvernement réagit aux manifestations par la force, tout en offrant des compromis économiques.

12. Au Yémen : Les émeutes et les protestations forcent des membres du parti au pouvoir à démissionner; le président offre de quitter son poste sous conditions.

13. Dans le Sultanat d'Oman : Les protestations provoquent la destitution de plusieurs ministres, et entraînent des compromis économiques et d'autres concessions de la part du gouvernement.

14. Au Bahreïn : Des manifestations mènent à des concessions économiques, à la libération de prisonniers politiques, à la destitution de ministres et à une intervention militaire de la part de l'Arabie saoudite.

15. Au Koweït : Des manifestations et des affrontements avec la police antiémeute mènent à la démission du gouvernement.

16. En Iran : Le gouvernement réagit aux protestations par la force, des arrestations et la menace d'exécution de leaders de l'opposition.

17. En Afghanistan : En état de guerre depuis 2003.

Pendant que les médias occidentaux s'intéressent surtout au conflit qui prit de l'ampleur en Libye et à l'imposition par l'Occident d'une zone d'exclusion aérienne, nous devrions nous rappeler que d'autres conflits persistent toujours. Comme Robert Kaplan l'explique si bien :

« Notre principale ressource en matière de sécurité nationale est le temps que nos principaux décideurs peuvent consacrer à un problème, de sorte qu'il est essentiel d'éviter toute distraction. Les guerres en Afghanistan et en Iran, la fragilité du Pakistan, la ruée de l'Iran vers la puissance nucléaire, une éventuelle réaction miliaire israélienne – voilà des défis importants qui font toujours partie du paysage. Sans parler de la montée de la puissance navale chinoise et des tentatives actuelles de Beijing de *finlandiser* une bonne partie de l'Asie de l'Est.

« Ne nous racontons pas d'histoires. En politique étrangère, toutes les questions morales sont une affaire de puissance. Nous sommes intervenus deux fois dans les Balkans dans les années 1990, simplement parce que le dictateur yougoslave Slobodan Milosevic ne possédait aucune arme nucléaire et ne pouvait riposter contre nous, contrairement aux Russes, dont la destruction de la Tchétchénie n'a suscité aucun désir d'intervention de notre part (pas plus que le nettoyage ethnique effectué ailleurs dans le Caucase, car il s'agissait de la sphère d'influence de la Russie).

« À l'heure actuelle, venir en aide aux rebelles libyens en difficulté ne nuit pas à nos intérêts, de sorte que nous intervenons pour défendre les droits de la personne en Libye. Mais le fait d'aider les chiites en difficulté au Bahreïn ou les manifestants contre le régime au Yémen sacrifierait nos principaux alliés, de sorte que nous n'intervenons

carte : Shaun Venish

pas lorsque des manifestants y sont tués dans la rue. » (*ibid.*)

Le fait est que *les États-Unis ne peuvent pas, de façon cohérente, apporter leur soutien à la démocratie au Moyen-Orient, tout en maintenant leur domination dans cette région*.

Le soutien des mouvements démocratiques pourrait se retourner contre nous et mener à la prise du pouvoir par des gouvernements anti-occidentaux, y compris des régimes extrémistes islamiques. Si les États-Unis veulent maintenir leur statut de superpuissance mondiale, ils doivent continuer de dominer le Moyen-Orient, source principale d'approvisionnement énergétique de la planète et zone géographique stratégiquement située au carrefour de trois continents – l'Europe, l'Asie et l'Afrique. L'enjeu est énorme pour le monde occidental, dans cette partie de la planète.

La prophétie de Daniel concernant un conflit entre deux empires

Une prophétie biblique indique que deux nouvelles puissances importantes deviendront bientôt des protagonistes au Moyen-Orient. Peut-être « nouvelles » pour le monde moderne, mais il s'agit en fait de puissances ressuscitées du passé, au même sens que le cas d'Israël.

À la suite de deux révoltes juives qui ont été étouffées par les Romains en 70 apr. J.-C. et en 135 apr. J.-C., respectivement, les juifs ont été dispersés dans le monde entier, jusqu'à la naissance d'un État-nation juif en 1948. Dieu a révélé au prophète biblique Daniel des événements qui allaient advenir au peuple juif au cours des siècles à venir.

Daniel était détenu à Babylone pendant le règne du roi Nabuchodonosor et de ses successeurs sur le trône babylonien. Il a survécu à la chute de Babylone en octobre 539 av. J.-C. et a vécu à l'époque de la conquête perse par Cyrus le Grand, alors que Babylone est tombée sous le règne de Darius le Mède.

Le chapitre 11 du livre de Daniel contient une prophétie des plus stupéfiantes et tellement détaillée qu'elle n'a pu lui être révélée que par Dieu seul. À l'époque de Darius le Mède (verset 1), Daniel a prophétisé le conflit qui allait survenir entre la Perse et la Grèce, en révélant que « il s`élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande puissance » – une prophétie au sujet d'Alexandre le Grand, qui allait vivre deux siècles plus tard.

« Et lorsqu`il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux » – se référant au fait que la mort

Si les soulèvements de la région s'étendent jusqu'à ce pays, le premier producteur de pétrole à l'échelle mondiale, cette région pourrait devenir très hostile à l'égard des pays occidentaux – et les résultats pourraient s'avérer dévastateurs.

d'Alexandre, en 323 av. J.-C., à l'âge de 32 ans, allait mener à la division de son empire entre quatre de ses généraux (connus sous le nom de « diadoques »).

Deux de ces généraux revêtent une importance biblique particulière. L'un d'eux était Séleucos, qui a pris possession de vastes territoires à l'est d'Antioche, au nord de Jérusalem. L'empire, établi en 312 av. J.-C., s'étendait d'un bout à l'autre de l'Inde et de l'Afghanistan actuels, et incluait tout ce qui avait été la Perse et une grande partie de Babylone. Séleucos et ses successeurs sont appelés dans ce chapitre le « roi du Nord ». Leur empire devait durer jusqu'à ce que les Romains s'en emparent près de 250 ans plus tard, en en faisant une province romaine en 63 av. J.-C.

Au sud de Jérusalem se trouvait la dynastie d'un autre général d'Alexandre, Ptolémée. Cette dynastie a duré trois siècles, jusqu'à la mort de la fameuse reine Cléopâtre, en 30 av. J.-C., après quoi l'empire de celle-ci a été annexé par Rome. Cet empire est appelé le « roi du midi » dans la prophétie de Daniel.

Lorsque les rois du Nord et du Midi se sont fait la guerre, ils ont parfois piétiné les juifs qui se trouvaient au milieu de l'action. Les détails de ce conflit permanent entre ces dirigeants et de leurs répercussions en Terre Sainte constituent la substance du chapitre 11, qui regroupe plus de 150 ans d'histoire, allant du règne d'Alexandre jusqu'à l'époque d'Antioche IV (surnommé Épiphane), qui a profané le temple de Jérusalem, autour de 168 av. J.-C.

À partir de ce moment, la prophétie cesse de porter sur l'interaction entre les deux dynasties et les juifs. Toutefois, ce n'est pas la fin du roi du Nord ni du roi du Midi.

Des prophéties bibliques de la fin des temps qui doivent s'accomplir

Au verset 40, on retrouve ces deux rois, « *au temps de la fin* », lorsque « le roi du midi se heurtera contre lui » – le roi du Nord.

Pourquoi mentionne-t-on de nouveau ces deux rois soudainement « au temps de la fin », un terme utilisé pour décrire les événements de la fin des temps menant au retour du Messie ?

En partie en raison de la restauration de la nation juive au Moyen-Orient. Pendant près de 2 000 ans, il n'existait aucune nation juive pouvant être influencée par quelque événement que ce soit, et toute cette prophétie porte sur les juifs et sur la façon dont ils seront touchés par ces puissances. Maintenant que l'État juif (officiellement appelé *Israël*, mais en réalité composé de descendants de l'ancien royaume israélite de Juda, qui était distinct du royaume d'Israël) est restauré, les événements se déroulant au Moyen-Orient sont de nouveau pertinents pour les juifs.

Mais une autre raison concerne le fait qu'il y aura de nouveau des puissances majeures au nord et au sud de Jérusalem qui entreront en conflit, et que cette conflagration majeure touchera le peuple juif.

L'ancien roi du Midi régnait à partir de l'Égypte. Sur 22 pays arabes, l'Égypte est l'État le plus populeux et a longtemps été le plus influent. Lorsque le roi Farouk a été détrôné par l'armée en 1952, les jeunes révolutionnaires qui ont pris le pouvoir ont provoqué des révolutions semblables partout dans le monde arabe.

De même, la révolution de cette année (suscitée par les événements survenus en Tunisie) a servi de facteur déclencheur aux manifestations, aux émeutes et à la chute de gouvernements ailleurs au Moyen-Orient. La toute dernière nation à être bouleversée par des émeutes et des manifestations est la Syrie, laquelle était unie à l'Égypte au cours des années 1960.

Comme Bret Stephens l'expliquait, l'issue la plus probable de la crise actuelle en Égypte est soit une victoire de la part des fondamentalistes islamiques, soit la poursuite du régime militaire. Comme l'armée dirige le pays depuis plus de 60 ans sans parvenir à satisfaire la population, il semble tout à fait possible que les extrémistes islamiques finissent par triompher, que ceux-ci soient dirigés par les Frères musulmans ou par les salafistes. Cette tendance pourrait également s'étendre sur l'ensemble de la région.

Pourrait-on voir apparaître un nouveau califat ?

L'une des issues possibles des événements survenus en Égypte et dans d'autres pays arabes est l'établissement d'un califat partiel du type envisagé par Oussama ben Laden et d'autres. Il ne s'étendrait pas de l'Espagne à l'Indonésie, mais il pourrait certainement

inclure plusieurs pays du nord de l'Afrique et du Moyen-Orient.

Ben Laden lui-même était un wahhabite, soit le membre d'un courant religieux extrémiste et violent, basé en Arabie saoudite. Si les soulèvements de la région s'étendent jusqu'à ce pays, le premier producteur de pétrole à l'échelle mondiale, cette région pourrait devenir très hostile à l'égard des pays occidentaux – et les résultats pourraient s'avérer dévastateurs.

Cela mènerait probablement à un conflit entre sunnites et chiites, un conflit qui existe déjà au Bahreïn, où un monarque sunnite règne sur un pays majoritairement chiite. Le Bahreïn abritant une importante base militaire américaine, les États-Unis ne se rangeront probablement pas du côté de ceux qui exigent la démocratie, car cela irait à l'encontre de leurs intérêts de voir la majorité prendre le pouvoir.

Pour que cette prophétie biblique se concrétise, un scénario possible, étant donné le climat actuel, serait qu'un puissant « roi du midi » unifie divers pays de l'islam sunnite contre un « roi du Nord ressuscité ».

Qu'en est-il du roi du Nord ?

Dans l'Antiquité, le roi du Nord a été conquis et son territoire a été absorbé par les Romains au premier siècle av. J.-C. – Rome étant devenue, du point de vue prophétique, le roi du Nord. La Bible montre qu'une renaissance de l'Empire romain sera la prochaine superpuissance à faire son apparition sur la scène mondiale et à supplanter les États-Unis. (Pour en savoir davantage, demandez ou téléchargez notre brochure gratuite intitulée *L'Apocalypse dévoilée*.)

Basée en Europe, cette puissance qu'est « la bête » sera constituée de l'union de 10 « rois » ou chefs. (Apocalypse 17:12) « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n`ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. » (versets 12-13)

Lorsque le roi du Midi attaquera le roi du Nord, « Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires. » (Daniel:11:40)

Il est fort possible que les événements actuels en Afrique du Nord et au Moyen-Orient puissent contribuer à catalyser l'apparition de la dernière superpuissance européenne prophétisée ici. L'actualité montre le besoin urgent d'une Europe solidifiée, en particulier maintenant que les États-Unis sont dépassés par leurs obligations financières et autres, et peu enclins à assumer de nouveaux engagements.

Ce qui survient à l'heure actuelle pourrait fort bien être un avant-goût des événements prophétisés dans les derniers versets du chapitre 11 du livre de Daniel. Au moment où nous rédigeons cet article, quelques pays européens sont impliqués dans la zone d'exclusion aérienne et le blocus d'armements navals de l'OTAN contre le régime libyen de Mouammar Kadhafi, lequel les a provoqué depuis près de 40 ans.

La Grande-Bretagne et la France collaborent contre la Libye. Les États-Unis, qui prennent déjà part à deux conflits majeurs dans la région, ont fourni avec réticence la majeure partie des moyens militaires à la coalition de l'OTAN. Éloquemment, l'Allemagne ne s'en mêle pas. Le pays européen le plus puissant semble préférer faire cavalier seul en matière de politique extérieure. Étant donné que l'Allemagne fera presque certainement partie de l'un des 10 pays formant la puissance finale de « la bête », cela est un fait intéressant en soi.

Que les soulèvements actuels nous mènent directement ou non aux événements prophétisés dans le chapitre 11 du livre de Daniel, ces derniers ne tarderont certainement pas à venir. Nous devons assurément garder un œil sur le Moyen-Orient et les événements qui s'y déroulent ! ***BN***

2012 : La fin du monde ?

par John Ross Schroeder et Jerold Aust

La fin du monde n'aura pas lieu en 2012. Il est incontestable que la Bible soit très claire à ce sujet. Pourtant, les êtres humains, depuis des temps immémoriaux, tiennent à en fixer la date.

Un article du journal *USA Today* décrit la frénésie actuelle : « L'année 2012 arrivant à grands pas, les éditeurs veulent préparer les lecteurs et commencent le compte à rebours de cette mystérieuse – certains l'ont même qualifiée d'apocalyptique – date que les anciennes sociétés mayas avaient prédite, il y a des milliers d'années... Les auteurs sont en désaccord sur ce à quoi devrait s'attendre l'humanité, lors du 21 décembre 2012 – date finale dans le compte long du calendrier des Mayas, marquant ainsi la fin d'une ère de 5126 ans. » (Jeffrey MacDonald, *Does Maya Calendar Predict 2012 Apocalypse ?* Mars 27, 2007)

À nouveau, celui qui lit et croit les paroles de Dieu au sujet de la fin de cet âge, devrait être en mesure de voir qu'il est impossible que ce monde se termine à la fin de l'année 2012.

Tout d'abord, alors que le système mondial et la mauvaise gestion humaine de cette ère arrivera à sa fin lors du retour de Jésus Christ, la Terre et la race humaine continueront à exister – avec Jésus et Ses disciples glorifiés – qui gouverneront les nations de la Terre pendant plus de 1000 ans (Apocalypse 5 et 20). Après cela, les cieux et la Terre seront transformés en une nouvelle Terre et de nouveaux cieux qui dureront à tout jamais (Apocalypse 21 et 22).

D'autre part, la synchronisation des événements ne correspond pas à la conjoncture mondiale. Concernant la fin du système de ce monde, Jésus a précisé les grands événements catastrophiques qui précèderont Sa venue, menant tous à une période appelée la Grande Tribulation. Mais cette période débutera trois ans et demi avant le retour de Jésus. Puisque nous ne sommes pas encore entrés dans un tel conflit, la fin de ce monde n'arrivera certainement pas au cours des prochains douze mois et demi. Et, bien sûr, nulle part la Bible ne parle de l'application du calendrier des Mayas pour prédire la fin de cet âge ! Cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas d'événements catastrophiques en 2012 ou même avant. Ceux-ci augmenteront et seront des signes précurseurs du retour du Christ.

Pourtant, lorsque le monde arrivera à la fin de l'année 2012, beaucoup seront sans doute cruellement déçus par les prises de position concernant les malheurs à venir, y compris ceux mentionnés dans les Écritures (2 Pierre 2: 3-4). Ne soyez pas dupe. En fait, quoiqu'il arrive – ou n'arrive pas – en 2012, la fin de cet âge sera dans un avenir proche.
(Source : *USA Today*)

L'Égypte
dans l'histoire et les prophéties

par Mario Seiglie

L'Égypte a été récemment secouée par des soulèvements et des affrontements, et son président de longue date, Hosni Moubarak, a été obligé de démissionner. Serait-ce le début d'une tendance annoncée dans les prophéties bibliques ? Les Écritures saintes révèlent-elles autre chose au sujet de l'Égypte dans l'histoire et les prophéties ?



Depuis le début de l'année 2011, une série de crises se sont propagées dans les pays islamiques, du Maroc à l'ouest, jusqu'au Bahreïn à l'est.

Au moment où nous écrivons cet article, deux dirigeants de longue date ont déjà été expulsés en Tunisie (Zine al-Abidine Ben Ali) et en Égypte (Hosni Moubarak). La Libye a été plongée dans une guerre civile *de facto*, les forces loyales à Mouammar Kadhafi essayant d'étouffer la rébellion qui cherche à l'expulser également. L'Égypte, le pays arabe le plus populeux du Moyen-Orient avec ses 83 millions d'habitants, est maintenant dirigée par un conseil militaire, et des élections présidentielles et parlementaires y sont prévues d'ici la fin de cette année. Le groupe radical des Frères musulmans étant maintenant l'un des plus influents sur la scène politique, il existe une forte crainte qu'il dispose d'un pouvoir considérable au sein du prochain gouvernement.

Comme Joe Klein de la revue *Time* le faisait remarquer : « "Ce qui arrive en Libye reste en Libye", m'a confié un diplomate du Moyen-Orient. "Ce qui arrive en Égypte touche toute la région" ». La révolution en Égypte est loin d'être terminée. Elle commence à peine. L'armée est au pouvoir comme elle l'a en pratique été au cours des 60 dernières années. Et une crise se prépare, une crise classique, suscitée par les attentes grandissantes de la population : Que se produira-t-il d'ici trois mois, si la vie n'a pas changé d'une manière appréciable pour les centaines de milliers de jeunes qui sont descendus dans la rue au Caire ?...

« Il faut agir et vite, car la place Tahrir peut se remplir de nouveau, dans six mois, de manifestants qui seront beaucoup moins paisibles – et leur radicalisme risque de se répandre partout au Moyen-Orient. » (*Middle East Priority : A Regional Infrastructure Bank*, 28 mars 2011)

Qu'arrive-t-il dans cette région troublée et comment ces événements nous touchent-ils personnellement ? L'Égypte est mentionnée partout dans la Bible depuis le premier livre de la Genèse jusqu'au dernier livre de l'Apocalypse. Ce pays est destiné à jouer un rôle important dans la réalisation des prophéties bibliques. À la suite des récents événements qui y sont survenus, c'est un bon moment pour faire une pause et étudier l'Égypte dans l'histoire et les prophéties.

La naissance d'un peuple

Dans la Bible, l'histoire de l'Égypte commence au chapitre 10 de la Genèse, qui énumère les 70 familles issues des fils de Noé. Ces familles seront à l'origine de la fondation de quelque 70 peuples importants dans le monde.

William Albright, célèbre archéologue, a déjà fait les commentaires suivants au sujet du 10e chapitre de la Genèse : « Le dixième chapitre de la Genèse... est absolument unique dans les textes de l'Antiquité, sans qu'il en existe le moindre parallèle, même chez les Grecs chez qui nous retrouvons ce qui ressemble le plus à une distribution de peuples dans un cadre généalogique. Une grande partie des noms de peuples et de pays mentionnés dans ce chapitre ont été découverts sur des monuments pour la première fois... La Table des peuples demeure un document étonnamment exact. » (*Recent Discoveries in Bible Lands,* 1955, p. 70-71)

Dans Genèse 10:6, nous lisons que : « Les fils de Cham furent: Cusch, Mitsraïm, Puth et Canaan. » *Mitsraïm* est le nom biblique de l'Égypte, et ce fut l'une des premières civilisations à faire son apparition sur Terre. L'Égypte était un lieu où il faisait bon vivre en raison du Nil qui lui fournissait de l'eau en abondance. Son débordement annuel apportait un riche limon aux champs qui le bordaient – produisant généralement une abondance de nourriture dans une région où la sécheresse était courante.

Le Nil a fait pour l'Égypte ce que le Tigre et l'Euphrate ont fait pour l'ancienne Mésopotamie – il lui a fourni un apport constant en eau potable, une voie de transport naturelle et un sol fertile. Les terres qui bordent le Nil ne représentent que 4 % des terres de toute l'Égypte, mais on estime que 99 % des Égyptiens habitent dans cette région.

L'Égypte est entourée de déserts. Le désert libyen à l'ouest et la péninsule du Sinaï à l'est lui servaient de grandes « murailles » qui la protégeaient contre les invasions terrestres. Les Égyptiens étaient connus pour leur esprit novateur et entrepreneur (à en juger par les pyramides) et leur optimisme. Leur dirigeant, ou pharaon, a même fini par être adoré comme un dieu.

En général, les historiens divisent la première ère dynastique de l'histoire de l'Égypte antique en trois périodes principales : l'Ancien Empire, le Moyen Empire

photos : iStockphoto

et le Nouvel Empire, s'étendant sur plus d'un siècle. Et c'est un siècle après la chute du Nouvel Empire que le dernier pharaon officiel a été déchu par les Romains, comme nous le verrons plus loin.

Histoire biblique et moderne de l'Égypte

Le livre de la Genèse décrit fidèlement la réalité géographique de l'Égypte comme étant dotée d'une source d'eau potable fiable, tandis que le pays de Canaan subissait des sécheresses périodiques. Nous lisons ainsi comment Abraham, en raison d'une sécheresse, a dû se rendre en Égypte pour trouver des vivres et de l'eau. (Genèse 12:10) Puis, les fils de Jacob ont dû faire de même. (Genèse 42:1-3) C'est Joseph qui, en tant que vizir ou premier ministre d'Égypte, a pu fournir de la nourriture à ses frères et ouvrir la voie pour que tout son clan aille s'installer en Égypte. Leur séjour allait durer plus de deux siècles.

L'Exode, le deuxième livre de la Bible, débute par la description de la vie des Israélites en Égypte et de leur oppression sous le régime égyptien, leur libération guidée par Moïse et leur retour vers Canaan, la Terre promise. Toutefois, Dieu se souvient de l'hospitalité initiale des Égyptiens à l'égard des Israélites et leur dit : « Tu n`auras point en abomination l`Égyptien, car tu as été étranger dans son pays. »

Après l'entrée des Israélites dans la Terre promise, les pharaons ont malgré tout ordonné des invasions occasionnelles de ce territoire de Canaan qu'ils considéraient comme une partie de la zone d'influence de l'Égypte.

Plus de quatre siècles plus tard, le roi Salomon a épousé la fille du pharaon et a entretenu de nombreux liens commerciaux avec l'Égypte. (1 Rois 9:16) Par la suite, le roi Nabuchodonosor de Babylone a conquis toute cette région, y compris Israël et l'Égypte, autour de l'an 600 av. J.-C. Moins d'un siècle plus tard, les Perses ont envahi l'Égypte, puis ce fut le tour des Grecs, sous Alexandre le Grand, de conquérir l'Égypte, en 333 av. J.-C. Les Grecs qui se sont succédé sur le trône d'Égypte, les Ptolémées, se sont donné le rôle de pharaons – le dernier de ceux-ci étant la célèbre Cléopâtre, qui est décédée en 30 av. J.-C., lors de la prise du pouvoir par les Romains.

Dans le Nouveau Testament, le père adoptif de Jésus, Joseph, s'est enfui en Égypte avec sa famille pour la protéger contre la colère d'Hérode le Grand. Plus tard, certains des disciples du Christ ont prêché l'Évangile en Égypte, et des églises y ont été établies. Étant donné que l'Égypte faisait partie de l'Empire romain, lorsque l'empereur Constantin s'est rangé du côté de l'église romaine, dans les années 300 apr. J.-C., la majorité des Égyptiens sont finalement devenus chrétiens.

L'Empire romain de l'époque a été divisé entre l'est et l'ouest, et l'Égypte a fait partie de l'Empire romain d'Orient ou l'Empire byzantin jusque dans les années 600. L'église égyptienne, connue sous le nom d'église copte, dont le nom provient de la langue parlée en Égypte à cette époque, s'est éloignée des enseignements catholiques orthodoxes dans les années 400 pour devenir un courant distinct. Puis, en 641, peu après la naissance de l'islam, les arabes ont conquis l'Égypte et y ont établi le régime islamique, qui demeure la religion dominante dans ce pays à l'heure actuelle. (Les coptes, qui représentent aujourd'hui environ 10 % de la population d'Égypte, sont généralement des descendants des Égyptiens de l'Antiquité et sont principalement chrétiens.)



Après son assimilation dans le monde islamique qui ne cesse de s'étendre, l'Égypte est tombée sous le règne de divers royaumes musulmans, y compris l'Empire ottoman (turc). À la suite de la chute de cet empire au cours de la Première Guerre mondiale, l'Égypte est devenue un protectorat de la Grande-Bretagne, mais le pays devint indépendant en 1922, alors qu'il était dirigé par un roi.

L'Égypte a eu son dernier roi en 1952, alors que le roi Farouk a été détrôné par l'armée, sous la direction de Gamal Abdel Nasser. Celui-ci a été remplacé par Anouar el-Sadate, qui a été assassiné en 1981, puis par Hosni Moubarak, qui a pris la relève jusqu'au début de 2011. À la suite du départ de Moubarak, l'avenir politique de l'Égypte est maintenant incertain – surtout du fait que des groupes islamiques radicaux attendent leur heure dans les coulisses.

Que révèlent les prophéties bibliques au sujet de l'Égypte ?

La Bible renferme un certain nombre de prophéties importantes au sujet de l'Égypte – certaines ayant déjà été réalisées et d'autres qui ne le sont pas encore.

L'Égypte était une civilisation fière, convaincue d'être presque autosuffisante grâce à la constance de son approvisionnement en eau et en aliments. C'était une puissance majeure du Moyen-Orient et, à l'occasion, elle a cruellement assujetti bon nombre de pays plus petits qu'elle.

Une prophétie remarquable a prédit que le puissant et hautain pharaon, considéré comme divin par son peuple, finirait par être remplacé par des dirigeants étrangers. On lit cette prophétie dans Ezéchiel 30:13 : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: J'anéantirai les idoles, Et j'ôterai de Noph [c'est-à-dire Memphis, la capitale du nord de l'Égypte] les vains simulacres ; Il n'y aura plus de prince du pays d'Égypte, Et je répandrai la terreur dans le pays d'Égypte. »

Cette prophétie au sujet des « princes du pays d'Égypte » est généralement comprise comme signifiant que la fière Égypte ne serait plus dirigée par ses propres chefs d'État, mais plutôt par des étrangers. C'est précisément ce qu'il est advenu une fois que les Babyloniens ont conquis l'Égypte, car les pharaons sont devenus de simples laquais des rois babyloniens.

Dans son ouvrage intitulé *Exposition of the Bible,* John Gill explique ceci au sujet de cette Écriture : « Il n'y aura plus de prince du pays d'Égypte... c'est-à-dire un prince originaire de ce pays ; qui régnera sur l'ensemble de son territoire et qui jouira de la même grandeur que les rois d'Égypte de jadis, ou, du moins, il n'habitera plus à Memphis, qui était le siège des rois d'Égypte : lorsque l'Égypte fut conquise par le roi Nabuchodonosor, elle était sous le règne des Babyloniens, puis elle est passée sous celui des Perses, puis sous celui des Grecs et, enfin, sous celui des Romains..., de sorte qu'elle n'a jamais retrouvé sa gloire d'antan et, en fait, une fois que Nectanébus eut été expulsé par Ochus, roi de Perse, l'Égypte n'a plus jamais eu de roi. »

Le rôle de l'Égypte à la fin des temps

Les prophéties bibliques indiquent également que l'Égypte aura un rôle à jouer à la fin des temps, avant le retour du Christ. Nous y lisons des passages au sujet d'une

guerre entre « le roi du Midi » (qui inclut l'Égypte) et le « roi du Nord ».

Selon Daniel 11:40-45, « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s`avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays [le pays d'Israël], et plusieurs succomberont ; mais Édom, Moab, et les principaux des enfants d`Ammon [ces noms désignant la région de la Jordanie moderne] seront délivrés de sa main.

« Il [encore une fois, le roi du Nord] étendra sa main sur divers pays, *et le pays*



d'Égypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d`argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite.

« Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers [ou sur] la glorieuse et sainte montagne [c'est-à-dire entre la mer Morte et la mer Méditerranée, à Jérusalem] ; puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit venu en aide. »

Ce que l'on comprend ici, c'est qu'à la fin des temps, l'Égypte et les pays limitrophes finiront par être envahis par le « roi du Nord ». Dans une bonne partie de ce chapitre, le « roi du Nord » se réfère à l'Empire séleucide grec qui couvrait un territoire situé au nord du pays d'Israël et qui a lutté contre le « roi du Midi » (le roi d'Égypte et des pays voisins du sud d'Israël) pour obtenir le contrôle de toute la région.

À la fin des temps, nous verrons de nouveau un « roi du Midi » apparaître, approximativement dans la même région géographique qu'auparavant, lequel jouera un rôle important dans la provocation d'une invasion en provenance du nord. Cette prophétie révèle également que le « roi du Nord » conquerra temporairement ces territoires du Sud.

Ce qui se déroule actuellement sous nos yeux au Moyen-Orient pourrait donner lieu à la formation d'une coalition de peuples arabes et musulmans, avec le « roi du Midi » à sa tête. Il y aura également un « roi du Nord » qui dirigera une coalition d'États européens dans le cadre d'une future renaissance de l'Empire romain. (L'ancien royaume séleucide a été envahi par les Romains, dont l'empire a connu plusieurs renaissances au cours de l'Histoire – la dernière renaissance étant encore à venir.)

Il est édifiant d'observer ce qui se passe actuellement, alors que le conflit en Libye « provoque » une réaction de la part des pays européens, entre autres, qui ont envoyé des aéronefs bombarder certaines cibles libyennes. Nous assistons donc à un ensemble d'événements dans le « Sud » qui incitent le « Nord » à intervenir du point de vue militaire, ce qui correspond précisément à la prophétie biblique figurant dans le chapitre 11 du livre de Daniel ! Malgré le fait que la description qui en est faite concerne des événements qui se passent à une échelle beaucoup plus vaste.

Bien que l'histoire de l'Égypte contienne de nombreuses périodes de guerres, de fausse religion et d'humiliation, elle se termine toutefois sur une note très positive.

Nous voyons clairement, selon le contexte des chapitres 11 et 12 du livre de Daniel, que ces événements surviendront peu de temps avant le retour du Christ, la résurrection du peuple de Dieu et l'établissement de Son Royaume. Il se peut que nous nous rapprochions de façon alarmante de cette époque !

De bonnes nouvelles pour l'Égypte

Dieu dit que l'Égypte sera livrée « entre les mains d'un maître sévère ; un roi cruel dominera sur eux. » (Ésaïe 19:4) Cependant, de bonnes nouvelles attendent l'Égypte à la fin des temps. Dieu ne l'a pas oubliée, ni aucun autre pays. Il ne fait exception de personne – ni d'aucune nation en fait (Actes 10:34-35), et bon nombre de gens finiront par connaître Ses méthodes.

La Bible nous dit qu'au retour de Jésus-Christ, l'Égypte apprendra à observer les lois divines. Au début, il lui faudra une certaine discipline pour y arriver.

Selon Zacharie 14:17-19, « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l`Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d`Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Tabernacles. Ce sera le châtiment de l'Égypte, le châtiment de toutes les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des Tabernacles. »

En effet, la Bible fournit des preuves concrètes voulant que la fête des Tabernacles, l'une des Fêtes de Dieu révélée dans Lévitique 23:33-36, soit observée dans le monde entier, au retour de Jésus sur Terre !

Mais remarquez comment l'histoire de l'Égypte se termine sur une note très positive : « En ce même temps, il y aura un autel à l'Éternel au milieu du pays d`Égypte, Et sur la frontière un monument à l'Éternel. Ce sera pour l'Éternel des armées un signe et un témoignage dans le pays d'Égypte ; ils crieront à l`Éternel à cause des oppresseurs, et il leur enverra un sauveur et un défenseur pour les délivrer.

« Et l'Éternel sera connu des Égyptiens, et les Égyptiens connaîtront l'Éternel en ce jour-là… Ainsi l'Éternel frappera les Égyptiens, Il les frappera, mais il les guérira ; et ils se convertiront à l'Éternel, qui les exaucera et les guérira. En ce même temps, il y aura une route d'Égypte en Assyrie [une référence à la puissance du Nord], les Assyriens iront en Égypte, et les Égyptiens en Assyrie, et les Égyptiens avec les Assyriens serviront l`Éternel.

« En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Égypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Éternel des armées les bénira, en disant : Bénis soient l'Égypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, Et Israël, mon héritage ! » (Ésaïe 19:19-25)

Mais d'ici à ce que la paix domine finalement le Moyen-Orient, nous devons garder un œil sur l'agitation récente en Égypte et dans les pays avoisinants, et nous devons surveiller la manière dont ces événements façonneront la région en prévision de la réalisation de ces prophéties bibliques de la fin des temps ! ***BN***

photos : Wikimedia, iStockphoto

Le tremblement de terre au Japon :
un avant-goût de pires désastres à venir ?

par Noel Hornor

Les effets destructeurs du récent séisme et du tsunami qui ont frappé le Japon ont choqué le monde. La catastrophe a prouvé que même une nation moderne et technologiquement avancée est sans défense contre les forces de la nature. Quel est l'optique de la Bible au sujet de cette tragédie ?



Le 11 mars 2011, un séisme monstrueux d'une ampleur de 9.0 sur l'échelle de Richter, près de la côte est de l'île de Honshu – l'île principale du Japon – secoua la nation entière et mit à genoux une grande partie de la population.

Depuis plus d'une centaine d'années que les hommes mesurent la force des tremblements de terre, seulement trois séismes très forts furent enregistrés. L'ampleur de ce récent séisme le met à égalité avec le quatrième des plus forts séismes répertoriés.

Ce tremblement de terre fut le plus important de l'histoire du Japon, déclenchant l'équivalent de 30.000 fois la force de la bombe nucléaire d'Hiroshima. Il était si puissant qu'il a déplacé la Terre de son axe, de plusieurs centimètres – forçant cette dernière à tourner un peu plus vite et raccourcissant ainsi la journée de 1,8 millionième de seconde. La nation insulaire s'est déplacée d'environ 2,43 mètres vers l'est.

Puisque l'épicentre du séisme était en mer, le début de la secousse occasionna des dégâts modérés par rapport à la taille de celle-ci. Le tsunami qui suivi fut une toute autre histoire. Quelques minutes plus tard un énorme mur d'eau balaya la terre, écrasant les bâtiments, faisant chavirer les bateaux, détruisant des ponts et emportant toutes sortes de débris sur son passage. Comme des jouets, les voitures furent emportées par les eaux.

S'ajoutant à la perte de milliers de vies, un demi-million de personnes se retrouvèrent sans toit, contraints de se réfugier dans des abris temporaires. Beaucoup perdirent tout ; il ne leur restait plus que les vêtements qu'ils avaient sur le dos et peut-être quelques objets personnels.

Dans les jours qui suivirent, les ravages du tremblement de terre commencèrent à augmenter de façon exponentielle. Une autre menace surgit, celle de la maladie des rayons provenant de l'usine d'énergie nucléaire endommagée de Fukushima Daiichi. Le tremblement de terre et le tsunami provoquèrent l'effondrement des systèmes de refroidissement et les réacteurs furent gravement endommagés. Les responsables sur le terrain travaillèrent d'arrache-pied afin d'éviter une catastrophe semblable à celle de Tchernobyl, en Ukraine en 1986.

L'épicentre du séisme se situait environ à 240 km de Tokyo, la capitale japonaise. La ville et ses arrondissements abritaient environ 39 millions de personnes, de sorte que toute forte secousse serait inévitablement catastrophique – même s'il s'agissait d'un tremblement de terre d'une magnitude plus faible que ce monstrueux séisme de 9.0 sur l'échelle de Richter. Il est donc bien évident que ce fut catastrophique. Et cela, malgré une certaine préparation, car nous savons que d'autres grands tremblements de terre avaient déjà frappé cette région dans le passé — en 1703, 1855 et 1923.

Nous devrions considérer ce qui est arrivé dans le contexte des autres récents séismes historiques et également voir ce que la Bible dit au sujet de telles catastrophes naturelles.

Fréquence des séismes récents

Le tremblement de terre au large des côtes du Japon est le sixième plus important dans le monde en l'espace de 14 mois. Le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7,0 sur l'échelle de Richter frappa la nation d'Haïti, où règne la pauvreté. L'épicentre était à environ 26 km à l'ouest de Port-au-Prince, la capitale.

La nation d'Haïti est si pauvre et avait si peu de bâtiments conçus pour supporter les conséquences d'un séisme de cette ampleur, que les estimations du gouvernement haïtien atteignirent près de 316 000 morts, 300 000 blessés et 1 million de personnes sans abri. Quelques 250 000 habitations et 30 000 structures commerciales se sont effondrées ou furent gravement endommagées. Ce fut le pire tremblement de terre dans la région depuis plus de 200 ans.

Le 27 février 2010, l'ampleur dévastatrice d'un séisme de magnitude 8.8 frappa le Chili, l'un des plus forts tremblements de terre jamais enregistré. Plus de 500 personnes furent tuées et plus de1,5 million furent déplacées. Le tremblement de terre provoqua un tsunami qui dévasta plusieurs villes côtières du centre-sud du Chili et endommagea le port de Talcahuano. L'alerte au tsunami fut émise dans 53 pays ; la vague provoqua des dégâts mineurs dans la région de San Diego en Californie et dans la région de Tohoku au Japon, où les dommages à l'industrie de la pêche furent estimés à 66,7 millions de dollars.

Alors que les Chiliens commençaient à peine à saisir l'énormité des dégâts subits, plus de deux douzaines de répliques importantes secouèrent à nouveau le pays. À Santiago, la capitale, les habitants déclarèrent avoir été terrifiés en voyant la ville trembler pendant environ 90 secondes.

Bien que ce séisme ait été beaucoup plus fort que celui de magnitude 7.0 qui avait ravagé Haïti six semaines plus tôt, les dégâts et le nombre de morts au Chili furent beaucoup moins importants. La raison est qu'en partie les normes de constructions sont plus strictes et permettent aux structures de minimiser les dommages causés par ces tremblements de terre dévastateurs.

Le 2 janvier 2011, un autre séisme secoua le sud du Chili, celui-ci de magnitude 7.1 sur l'échelle de Richter. Des dizaines de milliers de personnes s'enfuirent des zones côtières pour se réfugier sur les hauteurs, craignant que le séisme puisse générer un tsunami majeur comme celui de 2010. Des centaines de tou-

Photos : United States Navy

ristes venus passer leurs vacances du Nouvel An dans les villes touristiques, écourtèrent leurs séjours et se dirigèrent vers le nord, créant des embouteillages sur les autoroutes.

Le 22 février 2011, une secousse de magnitude 6.3 frappa la Nouvelle-Zélande, laissant la ville de Christchurch en ruine. Ce fut le



deuxième grand séisme qui frappait le pays en moins de six mois.

Le plus récent, celui du 1er septembre 2010 fut considérablement plus fort, mais le séisme de Christchurch causa des dommages beaucoup plus importants parce qu'il frappa une des plus grandes villes de la Nouvelle-Zélande. Les églises et les immeubles de grande hauteur furent renversés et plus de 100 personnes furent tuées. En regardant la ville, le Premier ministre John Key dit : « C'est tout simplement une scène de dévastation totale. Nous assistons peut-être aux jours les plus sombres de la Nouvelle-Zélande. »

Les tremblements de terre menacent les États-Unis

Les États-Unis courent-ils le danger de subir un séisme colossal ? La question du danger ne se pose pas car la possibilité que cela se produise est pratiquement garantie. Les deux zones densément peuplées qui sont le plus en danger sont le centre des États-Unis et la côte Ouest.

La faille de New Madrid, au centre du pays, n'est pas aussi renommée que d'autres failles sur le continent des États-Unis pour ce qui est de la menace de dégâts dus aux tremblements de terre. Toutefois, cette région connu une activité sismique importante dans les années 1811-1812. Sept séismes de magnitude 6.0 à 7.7 survinrent dans la période du 16 décembre 1811 au 7 février 1812. Ces tremblements de terre sont classés comme étant les plus importants en Amérique depuis la venue des Européens.

Ces tremblements de terre ne sont pas aussi connus que certains autres séismes majeurs aux États-Unis, parce que les zones touchées étaient peu peuplées lorsque ces catastrophes survinrent. Selon l'*United States Geologic Survey* « La zone de fortes secousses associées à ces chocs est deux à trois fois plus grande que celle du tremblement de terre de 1964 en Alaska et 10 fois plus importante que celle de1906 à San Francisco. »

La première de ces sept principales secousses se produisit le 16 décembre 1811, et fut ressentie très loin. « Les gens furent réveillés par la secousse, à New York, à Washington, la capitale, et à Charleston, en Caroline du Sud. » (USGS)

Lors du séisme du 7 février 1812, les ondes de choc étaient si grandes que certaines régions de la terre s'effondrèrent de presque 5 mètres. Le fleuve Mississippi provoqua un raz de marée qui donna naissance au lac Reelfoot, dans le Tennessee. C'est le plus grand lac naturel du Tennessee.

Les séismes de la Côte Ouest

Le plus célèbre des tremblements de terre sur le continent américain est celui de magni-

Catastrophes naturelles : La perspective biblique

Il est important de garder les points suivants à l'esprit lorsque nous considérons la perspective biblique quant aux tragédies quelque soit leur ampleur ou leurs circonstances :

1. Dans la prophétie biblique, Dieu dit que la fréquence et l'intensité des catastrophes naturelles augmenteront à l'approche de la fin de cette civilisation — afin de faire sortir les gens de leur complaisance et les amener à chercher Dieu (Matthieu 24:7 ; Luc 21:25-26 ; Apocalypse 6:12 ; 11:13 ; 16:18).

2. Selon Son dessein pour l'humanité, Dieu permet que de nombreux événements suivent leurs cours en fonction « du temps et des circonstances » (Ecclésiaste 9:11).

Ainsi de nombreuses tragédies sont, pour les personnes touchées, accidentelles et imprévisibles.

3. Ceux qui meurent dans des accidents ou des catastrophes naturelles ne sont pas nécessairement de plus grands pécheurs que ceux qui survivent (Luc 13:1-5)

4. Les tragédies personnelles ou les malheurs ne sont pas nécessairement le résultat des péchés de quelqu'un (Jean 9:2-3).

5. Les catastrophes naturelles ou les accidents doivent nous humilier, nous aider à réaliser à quel point nous dépendons de Dieu pour Son soutien et Sa délivrance (Apocalypse 16:8-11)

6. Les catastrophes naturelles furent parfois le jugement direct de Dieu envers une humanité rebelle (Genèse 6:6-7, 11-13, 17 ; 18:20 ; 19:24-25).

7. Certaines catastrophes naturelles sont aggravées par les mauvaises décisions des hommes (Proverbes 14:12) qui ayant depuis si longtemps rejeté Dieu et Ses lois, ont entrainé une détérioration des conditions environnementales et climatiques.

8. Dieu fait preuve d'un véritable amour et Il a mis en œuvre Son dessein grandiose pour toute l'humanité (Jean 3:16; 2 Pierre 3:9 ; 1 Timothée 2:4, 1 Corinthiens 15:22-24)

9. Les chrétiens convertis qui meurent dans des catastrophes naturelles seront ressuscités à la vie éternelle lors de la première résurrection, au retour de Jésus – Christ (1 Corinthiens 15:51-52 ; 1 Thessaloniciens 4:16, Apocalypse 20:4-6).

10. Ceux qui ne sont pas chrétiens, et qui trouvent la mort dans des catastrophes naturelles, n'ayant jamais eu la chance véritable de comprendre Dieu ou d'obtenir le salut éternel, seront ramenés à la vie lors de la deuxième résurrection pour revivre physiquement — ayant pour la première fois, la chance réelle d'apprendre la voie de Dieu, de se repentir et d'être sauvés (Jean 5:28-29, Matthieu 12:41-42, Apocalypse 20:5).

11. La multitude de ceux qui seront ressuscités à la deuxième résurrection connaîtra alors une vie joyeuse et abondante sous le règne de Dieu (Ézéchiel 37:12-14).

12. Les souffrances d'aujourd'hui, subies pendant ce « présent siècle mauvais » (Galates 1:4) — cet âge où l'homme se dirige lui-même étant sous l'influence de Satan le diable — servent de témoignage et décrivent l'expérience d'un monde coupé de Dieu et de Ses voies.

13. Nous ne connaissons pas toutes les raisons pour lesquelles Dieu permet ces catastrophes particulières ou pourquoi certaines personnes viennent à en souffrir et d'autres pas, mais nous devrions avoir confiance que dans Son omniscience et Sa sagesse ultime, Dieu sait comment agir en vue du bien final et ultime de l'humanité (Romains 8 : 28; 1 Timothée 2:4)

14. Jésus-Christ reviendra pour instaurer Son règne dans le Royaume de Dieu (Apocalypse 11:15; Daniel 7:14), règne au cours duquel plus aucune catastrophe naturelle n'affligera l'humanité.

15. Lorsque toute l'humanité sera enfin glorifiée, il n'y aura plus de douleur, de souffrance ou de peine (Apocalypse 21:4).

16. Toutes les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous pendant toute l'éternité à venir (Romains 8:18; 2 Corinthiens 4:17-18). ***BN***

Tom Robinson

tude 7.8 qui frappa San Francisco en 1906. Il fut provoqué par le décalage sismique de la faille de San Andreas qui s'étire sur environ 1400 kilomètres de la Californie jusqu'à Baja California, au nord du Mexique.

Yuri Fialko, professeur de géophysique à l'Université de la Californie à San Diego, a réalisé une étude en 2006 dans laquelle il démontra que la faille de San Andreas aurait atteint un niveau de pression suffisant pour déclencher le prochain séisme, « le gros » – qui aurait une magnitude 7.0 ou plus.

Les données du Professeur Fialko suggèrent que la faille est prête pour le prochain tremblement de terre important, mais il reste impossible de prévoir le moment où il se produira. Selon le professeur Fialko, « Il peut se produire aussi bien demain que dans 10 ans ou plus. »

Puis, la zone de subduction de Cascadia, une faille de 1100 kilomètres qui court sur 80 kilomètres de la côte du Pacifique Nord-Ouest depuis le cap de Mendocino en Californie jusqu'à l'île de Vancouver, au Sud de la Colombie-Britannique. Les géophysiciens estiment qu'elle est capable de générer un séisme d'une magnitude aussi élevée que 9.0. La dernière fois que cela se produisit fut en 1700 mais un séisme précédent fut estimé avoir eu lieu autour de 1500.

Les scientifiques disent que la rupture le long de cette faille provoquerait l'élévation du plancher océanique de plus de 6 mètres, déclenchant des vagues puissantes près du rivage. Le tsunami monstrueux qui en résulterait inonderait les communautés côtières en quelques minutes. Comme pour la faille de San Andreas, les géophysiciens ne savent pas si une telle catastrophe est imminente, mais conviennent tous qu'éventuellement, elle est inévitable.

Les tremblements de terre peuvent affecter le monde entier

Chaque année des milliers de tremblements de terre se produisent à travers le monde, certains assez forts pour être ressentis par les populations. La plupart d'entre eux n'entraînent pas d'importants dommages matériels ou de pertes de vies humaines. Mais certains enregistrés au cours des 150 dernières années, provoquèrent des pertes massives en vies humaines. En Chine, environ 200.000 personnes furent tuées en 1920 lors du séisme de magnitude 8.5 qui eut lieu dans la province du Gansu.

En 1976, 255.000 personnes sont mortes à cause des dégâts causés par un tremblement de 8.0 centré près de Tangshan, en Chine. Le séisme et le tsunami de 2004 laissèrent plus de 230.000 morts dans 14 pays.

Les tremblements de terre peuvent paralyser, au moins temporairement, l'économie d'une nation. Le Japon est la troisième puissance économique du monde. Alors que le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars 2011 auront un effet néfaste à court et à moyen terme sur l'économie du Japon, certains économistes pensent que la catastrophe aura un impact négatif à court terme sur l'économie mondiale.

Historiquement, les séismes eurent parfois des conséquences dommageables permanentes pour les grandes puissances. Dans la Grèce antique, la ville-état de Sparte était la plus grande puissance militaire pendant l'ère classique. « Du neuvième au quatrième siècle avant notre ère, ses armées étaient presque invincibles... Autrefois, aux environs de 464 avant notre ère, un puissant séisme dévasta la ville de Sparte et tua de nombreuses personnes. Cet événement, tout en n'affectant pas immédiatement la prééminence de Sparte, eut éventuellement un rôle catalyseur dans son déclin.

« La mort toucha non seulement des soldats spartiates, mais aussi un grand nombre de femmes et d'enfants. Ainsi, les années suivantes, il y eut beaucoup moins de naissances dans la caste des soldats spartiates, conduisant à l'affaiblissement de son armée. Ce tremblement de terre préfigurait la détérioration graduelle de Sparte et sa disparition sur la scène mondiale. » (Jelle Zeilinga de Boer and Donald Theodore Sanders, *Earthquakes in Human History*, 2005, pp. 45-46).

Ainsi, même celui qui est puissant peut être terrassé par la secousse puissante de la terre.

Dieu est-Il impliqué dans les tremblements de terre ?

La main de Dieu est-elle toujours présente lorsqu'un tremblement de terre tragique survient ? Ce dilemme a souvent donné du grain à moudre aux philosophes.

Quand la terre commence à trembler, à onduler et à rouler violemment, la confiance de l'homme peut être réduite à zéro, lorsqu'il voit tout ce qu'il a fait de ses mains s'écrouler autour de lui.



« Au milieu du 18ème siècle, un événement choquant confirma brutalement ce doute. A la veille de la Toussaint [1er nov.] en 1755, tandis que les fidèles étaient à l'église, un tremblement de terre secoua Lisbonne. Les incendies et les inondations du fleuve Tage achevèrent sa destruction. Des dizaines de milliers de personnes périrent. »

Instantanément, l'historien et philosophe français Voltaire écrivit un long poème qui posait une question d'ordre moral : Comment un Dieu unique, doté du pouvoir et de justice peut-il laisser un tel holocauste survenir ? Quelles raisons pourraient être suffisamment valables pour que des hommes, des femmes et des enfants qui adoraient Dieu meurent de manière si horrible ?

« Une réponse méprisable fut donnée en disant qu'ils étaient plus grands pécheurs que le même nombre de Parisiens ou de Londoniens. Il n'y avait pas de réponse, sauf que les forces de la nature agissent indépendamment de leur Créateur. » (Jacques Barzun, *From Dawn to Decadence*, 2000, p. 378)

Parce que Dieu est Tout-Puissant, et qu'Il a le pouvoir sur toutes les forces de la nature, Il utilise les tremblements de terre pour punir

photos : Wikimedia

des individus ou des nations, mais peut-Il choisir de le faire ? Cependant, nous ne devons pas conclure que dans tous les cas, ces personnes étaient visées personnellement pour subir un châtiment par le biais de telles tragédies. Parfois, les gens meurent ou souffrent à cause des catastrophes naturelles en raison du temps et du hasard (Ecclésiaste: 9:11). Ils sont au mauvais endroit au mauvais moment.

Cependant, il y a des exceptions. Parfois, Dieu parle par l'entremise des bouleversements de la terre, et il n'y a sûrement pas de plus grande frayeur naturelle ressentie par l'homme que de sentir la terre qui tremble sous ses pieds. Un épouvantable et interminable tremblement de terre peut transformer le plus courageux des êtres humains en une masse de chair effrayée, tremblante et craintive.

Il n'y a pas de chose plus importante à laquelle nous dépendons si ce n'est peut-être d'avoir l'équilibre, la solidité prévisible de la terre sous nos pieds. Quand elle commence à trembler, à onduler et à rouler violemment, la confiance de l'homme peut être réduite à zéro, lorsqu'il voit tout ce qu'il a fait de ses mains s'écrouler autour de lui. La puissance de Dieu est sans limite. « Il regarde la terre, et elle tremble. » (Psaumes: 104:32)

Interventions divines dans le passé

Au cours de périodes historiques mouvementées, Dieu a fait bouger la terre, parfois pour instiller la crainte et le respect dans l'esprit des gens. Peu après l'Exode, lorsque Dieu fit sortir Israël d'Égypte, il y eut certains hommes — Koré, Dathan et Abiram — qui mirent en doute l'autorité divine que Dieu avait donnée à Moïse. Ils l'accusèrent d'être présomptueux et vaniteux (Nombres 16:3). Par ailleurs, une majorité de la population était favorable à Koré, le meneur (verset 19).

Moïse savait que Dieu travaillait par lui, donc il rassembla les trois rebelles et la congrégation révoltée et les avertit que Dieu allait déplacer la terre, créer une crevasse et faire en sorte que ceux qui oseraient rejeter Dieu y soient engloutis (verset 30). Juste après que Moïse eut parlé, Dieu entrouvrit la terre et une crevasse engloutit les leaders rebelles et leurs familles (versets 31-32).

Comme cet exemple historique nous le montre, Dieu peut utiliser les tremblements de terre pour punir des gens désobéissants et comme moyen de châtiment pour leurs péchés.

Tremblements de terre à l'occasion de la mort et de la résurrection de Jésus

Parfois Dieu utilise un séisme pour envoyer un message différent. Il donna un message au moyen de celui qui eut lieu au premier siècle, juste après que son Fils fut cloué sur la croix.

Quand Jésus est mort, « la terre trembla, et les rochers se fendirent » (Matthieu: 27:51). Il se peut que le séisme préfigure le jugement à venir de Dieu sur ceux qui avaient crucifié Jésus et qu'il ait également servi de signe divin pour affirmer qu'Il était vraiment le Fils de Dieu le Père.

Il fit grande impression sur les soldats romains qui gardaient le site. « Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu. » (verset 54)

Dieu utilisa aussi un tremblement de terre pour faire rouler la pierre de la tombe vide du Christ pour démontrer qu'Il avait remporté la victoire sur celle-ci (Matthieu 28:1-6).

La terreur à venir en raison des tremblements de terre

La prophétie biblique parle de futurs séismes beaucoup plus puissants que tous ceux que les êtres humains n'ont jamais connus. La raison de ces derniers, en partie, sera de susciter la crainte et le respect envers Dieu dans le cœur de toute l'humanité à la fin de cet âge lors du retour de Jésus-Christ.

Esaïe 29:1 parle de l'avertissement d'un malheur sur « Ariel », qui est un autre nom pour Jérusalem. Dans ce message alarmant, il est précisé ce qui suit : « C'est de l'Éternel des armées que viendra le châtiment, Avec des tonnerres, des tremblements de terre et un bruit formidable, » (verset 6).

Peu avant sa mort, Jésus a donné plusieurs avertissements solennels prophétisant des événements terrifiants et terribles qui précèderont Son retour. Il inclut parmi eux le fait qu'il y « aura *de grands tremblements de terre*, et, en divers lieux, des pestes et des famines ; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel. » (Luc 21:11, c'est nous qui soulignons tout au long)

Il avertit également qu'il y aura des turbulences avec le « bruit de la mer et des flots, » (verset 25). Cela peut faire référence aux tsunamis titanesques à venir.

Jérusalem ne sera pas la seule zone du globe à souffrir des tremblements de terre mortels au moment de la fin. Les plus grands ébranlements de la planète depuis que l'homme existe feront qu'elle tremblera entièrement. La réaction des êtres humains sera rien de moins que la panique absolue : « On entrera dans les cavernes des rochers et dans les profondeurs de la poussière, Pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, Quand il se *lèvera pour effrayer la terre*. » (Esaïe 2:19) Il se peut qu'il y ait de multiples séismes qui suivront ce qu'Esaïe décrit. Mais il y aura un tremblement de terre final qui sera plus grand que tous les autres.

L'apôtre Jean nous a donné un aperçu de cela à travers une vision dans le livre de l'Apocalypse. Ceci surviendra en conjonction avec la grande bataille finale, communément (mais à tort) connue comme la bataille d'Armageddon, qui opposera les forces de Jésus-Christ à celles qui oseront se soulever dans une rébellion contre Lui lors de Son arrivée.

Cela fait partie de la septième coupe de la colère de Dieu qui doit être versée : « Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, *et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, un aussi grand tremblement*…Et toutes les îles s`enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées. » (Apocalypse 16:18-20) Pourquoi Dieu parle-t-Il à l'humanité par l'entremise de ces calamités horribles ? Parce que l'homme est en rébellion contre Lui. Nous avons adoré et adorons encore des idoles et d'autres faux dieux, au lieu du vrai Dieu (Esaïe 2:7-8).

Ce monstrueux tremblement de la planète incitera les hommes à rejeter leurs idoles d'argent et d'or (verset 20). Le culte des idoles n'est pas limité à l'adoration de l'une d'entre elles. Il comprend l'amour de l'argent et bien des choses que l'argent peut acheter. Il peut inclure une convoitise excessive et démesurée pour n'importe quoi, car la convoitise est une idolâtrie (Colossiens 3:5). Nous devons tenir compte des avertissements de la Bible et nous détourner de nos péchés !

Que devriez-vous faire ?

Peu importe l'année, les géophysiciens enregistrèrent des milliers de tremblements de terre ; plus de 21.000 se sont produits en 2010. La plupart d'entre eux étaient faibles et n'ont pas fait de dégâts. Les plus gros peuvent générer des dommages épouvantables, et ceux qui se produisent dans les océans peuvent déclencher des tsunamis catastrophiques.

Les hommes essaient de protéger la vie et les biens contre ces forces puissantes. Ils construisent des digues pour parer les mouvements des courants océaniques. Le Japon avait construit une digue de presque 10 mètres de haut près de Fukushima sur l'île de Honshu. Pourtant, inexorablement, elle ne fut pas capable d'arrêter le mur d'eau.

Aucune planification, compétence ou construction ne peut arrêter une force qui peut déplacer la planète, en secouant le sol même sur lequel nous nous trouvons. Finalement, la seule délivrance est de se tourner vers l'Éternel et de se placer dans les mains du seul Être qui peut vraiment nous sauver – Dieu vivant et Tout-puissant.

BN

Église de Dieu Unie

association internationale



L'Apocalypse dévoilée !



Nous nous intéressons tous à l'avenir. Nous voulons savoir à quoi nous pouvons nous attendre.

Y a-t-il moyen de savoir ce que nous réserve l'avenir ? Comment les événements futurs vont-ils affecter nos familles ?

Les efforts humains pour prédire l'avenir sont futiles. Mais il y a un moyen sûr de découvrir ce que nos lendemains nous réservent. Il en est question dans les pages de la Sainte Bible.

L'Apocalypse est le dernier livre dans la Bible et, pour beaucoup, le plus difficile à comprendre. Ses images et ses symboles paraissent étranges et mystérieux. Mais il est possible de les comprendre.

Pour vous aider à discerner ce que l'Apocalypse nous révèle à propos de l'avenir, nous avons préparé une brochure passionnante intitulée *L'Apocalypse dévoilée*. Elle vous aidera à comprendre ce qui doit arriver dans les années à venir. Cette brochure de 32 pages traite des thèmes majeurs abordés dans l'Apocalypse. Vous découvrirez le plan d'ensemble qui se dessine quand les divers morceaux de ce puzzle sont convenablement imbriqués.

Vous ne pouvez vous en passer !

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebn.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.